

## T1, ça bloque de nouveau

**Le tramway arrivera-t-il un jour à Romainville et à Montreuil ? Rien n'est moins sûr depuis le retour à Noisy-le-Sec de la droite, qui refuse le tracé validé en 2009.**

SÉBASTIEN THOMAS | 17.01.2011, 07h00

Le prolongement du tramway T1 entre Noisy-le-Sec et Val-de-Fontenay (Val-de-Marne) est loin d'être sur les rails. Le tout nouveau maire (NC) de Noisy, Laurent Rivoire, refuse en effet le tracé, validé par la précédente municipalité et par le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), qui empruntait la rue Jean-Jaurès en centre-ville.

Il milite pour un passage à l'ouest de la ville. Ce contretemps inquiète particulièrement les principaux financeurs (Etat, région, conseil général) mais également les communes concernées comme Montreuil ou Romainville, qui désespèrent de voir enfin arriver ce tramway sur leur territoire. Car le projet est évoqué depuis près de dix ans.

Comme il l'avait déjà annoncé dans nos colonnes, Laurent Rivoire a répété vendredi dernier au Stif son opposition au tracé Jaures. Il reprend l'idée défendue par sa mère lorsqu'elle était maire entre 2003 et 2008, à savoir le passage par l'ouest. Mais juridiquement ce retournement de situation est compliqué puisque le tracé Jaurès a été validé en 2009 par un débat public, un vote en conseil municipal et par le conseil d'administration du Stif. Et surtout, il risque de retarder une fois de plus ce projet de 7,7 km estimé à 500 M€. « *Ce tracé ouest est une utopie totale, souligne Claude Bartolone, président PS du conseil général. Il coûterait 40 M€ supplémentaires pour desservir des quartiers où il n'y a quasiment pas d'habitants. En plus, il faudrait refaire d'innombrables études.* »

L'élu est d'autant plus contrarié qu'il estime que la ville a obtenu des contreparties. « *La gare de Noisy sera refaite alors qu'elle ne rentrait pas dans les travaux urgents de la SNCF et la commune bénéficiera de la complète requalification du boulevard Jean-Jaurès* », rappelle-t-il.

Dominique Voynet, maire (Verts) de Montreuil, est également concernée. Car le prolongement du T1 dessert le Haut-Montreuil, où elle compte implanter son futur écoquartier. Pas moins de deux mille logements seraient directement concernés, et c'est tout le quartier qui doit être transformé. « *On ne peut plus revenir en arrière, martèle-t-elle. On risque de perdre des années. En outre, Noisy ne peut pas décider seule, elle fait aussi partie d'une communauté d'agglomération. Trop de partenaires sont impliqués pour tout remettre à plat.* »

Une vision qui n'est pas partagée par le principal intéressé. « Je vois d'abord les intérêts des habitants, se défend Laurent Rivoire. J'ai déjà une ligne de bus sur Jean-Jaurès, le tramway n'apporterait donc rien. En plus, cela condamnerait la circulation automobile, ce qui signifie la mort des commerces. Enfin, j'ai trois projets immobiliers de 200 logements sur le quartier ouest. » Quant au surcoût de 40 M€, le maire estime qu'il s'agit d'une goutte d'eau par rapport aux coûts d'Arc Express, du supermétro ou encore du prolongement de la ligne 11. C'est justement parce qu'il y a de nombreux autres projets que certains craignent que le Stif et la région, lassés du blocage créé par Noisy-le-Sec, laissent carrément tomber le projet et mettent l'argent ailleurs. Avant l'élection de Laurent Rivoire, il était prévu le début des travaux en 2014 pour une mise en service en 2017.